



Syndicat National des Instituteurs, Professeurs des Ecoles et PEGC
Syndicat de la Fédération Syndicale Unitaire
34, Espace Mendès France - 36000 CHATEAURoux
02.54.07.61.39 - mail : snu36@snuipp.fr - site : <http://36.snuipp.fr>

C.T.S.D. du 03.09.2019

Monsieur le Directeur Académique, Mesdames, Messieurs les membres du C.T.S.D.,

Nous sommes réunis ce jour afin de prendre connaissance des mesures de réajustement au lendemain de la rentrée, et il va donc falloir parler chiffres et moyennes, le sacrosaint P sur E ...

Nous ne vous apprendrons rien en vous disant qu'il existe l'effectif global de l'école et les répartitions, et que parfois un effectif global ne dit rien sur les répartitions mises en place dans une école.

Ainsi, pour illustrer nos propos, nous vous parlerons d'une école élémentaire de Châteauroux qui a connu une mesure de fermeture en juin car l'effectif global était en baisse. Cette école dont la moyenne globale est portée à 24,4 élèves par classe, fonctionne depuis hier avec des classes de cycle 2 bien chargées : un CE1 à 27, un CE1/CE2 à 26, un CE2 à 28... Évidemment une huitième classe ferait baisser la moyenne globale à 21,3 élèves par classe : c'est un « luxe » que l'Éducation Nationale n'offre pas aux élèves qui ne dépendent pas de l'Éducation Prioritaire. Car effectivement, il n'échappe à personne que si on veut baisser les effectifs des classes de cycle 2 : il faut créer des postes !!!

Autre cas concret sur la commune de La Châtre : 27 CE2 avec l'inclusion de 2 élèves d'ULIS et 1 élève accompagné d'une AESH 25 CE2/CM1 avec l'inclusion de 2 élèves d'ULIS et 2 élèves accompagnés d'une AESH dont 1 attente ITEP 27 CM1 avec l'inclusion de 2 élèves d'ULIS et 1 élève accompagné d'une AESH 25 CM2 avec l'inclusion de 2 élèves d'ULIS et 2 élèves accompagnés d'une AESH 5 élèves syriens + 1 thaï arrivés depuis 1 an seulement Effectivement, le P/E est de 26.... tout à fait raisonnable !

Mais quel quotidien pour nos élèves, pour les plus faibles, issus de l'enseignement spécialisé ou bénéficiant d'une compensation ? Quelles conditions de travail pour nos collègues ?

D'autres questions nous taraudent :

Comment des mesures peuvent être prises sans que les organisations syndicales soient consultées, ou même informées ?

Nous apprenons le 3 septembre que dans un RPI fraîchement constitué sur de la circonscription de La Châtre, un CP dédoublé a été annoncé aux équipes pédagogiques et mis en place le 5 juillet, qu'un personnel ZIL est placé pour les deux journées des 2 et 3 septembre en attendant une nomination...

Ce RPI ayant accepté de signer un protocole rural s'est épargné de deux fermetures et en plus à notre grande surprise bénéficie d'un dédoublement de CP : les soldes de juillet ont été fructueuses cette année.

Mais ne nous y méprenons pas, nous dénonçons l'absence de communication autour de ces mesures mais nous nous réjouissons pour nos collègues et leurs élèves qui pourront travailler dans des conditions favorables à la réussite de tous. Et cet autre point, qui est une question CAPD mais tant que nous en sommes au chapitre des instances paritaires malmenées, allons y : l'ULIS collège Jean Monnet de Déols où une nomination a été annoncée à la jeune collègue le jour de la pré-rentrée et donc avant la C.A.P.D.

Nous ne remettons pas en cause la volonté de l'administration de tout mettre en place pour que cette création d'ULIS se fasse dans les meilleures conditions, donc en ayant un enseignant en place dès le premier jour de classe des élèves mais, comment est il possible que nous, commissaires paritaires élus, représentants de nos collègues, ayons eu connaissance de cet état de fait par pur hasard ? Les meilleures conditions de réussite des élèves et d'entrée dans le métier sont elles réunies quand on impose à la plus jeune collègue du département, celle qui a le barème le plus faible, d'aller exercer dans le spécialisé, sans formation aucune ?

Nous avons toujours dénoncé la volonté du ministère de se passer du dialogue social et des commissions paritaires avec les organisations syndicales, nous avons la naïveté de croire que dans l'Indre il en serait autrement... nous espérons nous tromper.